

préparation des projets et autres travaux connexes. L'utilisation de ce fonds, présentement inactif, était liée principalement à l'embauche de consultants canadiens. L'un des objectifs de ce genre de programmes est d'inciter un plus grand nombre de Canadiens à participer aux stades préliminaires des gros projets pluriannuels de développement, participation qui peut par la suite faciliter l'obtention d'autres contrats. À l'époque de la rédaction du présent guide, le fonds était en renégociation.

IV. Les opérations de crédit de la BAfD : Tendances et perspectives d'avenir

Depuis sa création, le Groupe de la Banque africaine de développement a consenti des prêts et subventions totalisant plus de 30 milliards de dollars américains² répartis entre 1 900 projets et a donné une haute priorité, dans son programme de prêts, aux projets exécutés dans les secteurs de la vie rurale et agricole, des services publics (énergie, eau et assainissement, télécommunications), de l'industrie (fabrication, exploitation minière, institutions financières de développement) et, plus récemment, du développement durable et de l'environnement. À l'intérieur de ces secteurs, le *Plan opérationnel quinquennal* en cours à la Banque met tout particulièrement l'emphase sur la réadaptation et la reconstruction, sur l'intégration économique et les échanges commerciaux, sur le développement du secteur privé ainsi que sur la réduction de la pauvreté.

La majorité des prêts approuvés par la BAfD sont affectés spécialement aux investissements dans les projets, mais la Banque consent également des prêts à l'ajustement structurel et au redressement sectoriel axés sur les politiques afin d'aider les pays en développement membres à entreprendre les changements politiques et les réformes institutionnelles qui vont leur permettre d'améliorer leur balance des paiements et relancer leur croissance économique.

Les prêts consentis chaque année pour la réalisation de nouveaux projets n'ont cessé de croître au cours des années 1980 et ont atteint un sommet de 3,4 milliards de dollars américains pour 167 projets en 1991. La réduction des ressources pécuniaires de la Banque et la lenteur des délibérations concernant l'augmentation du capital de la *Banque africaine de développement* et la reconstitution des ressources du *Fonds africain de développement*, ont provoqué ces dernières années une diminution du total des prêts : 1,4 milliard de dollars américains pour 30 nouveaux projets en 1994 et moins de 700 millions de dollars américains en 1995.

Par comparaison, les prêts de la Banque mondiale à la région ont excédent les 4 milliards de dollars américains par an depuis quelques années.

² À ses fins comptables, le Groupe de la Banque africaine de développement utilise une monnaie de convention appelée Unité de compte (UC) et basée sur la valeur or. À la fin de 1995, 1 UC équivalait à 2,029 \$ CAN (1,486 \$ US). L'Unité de compte est utilisée dans de nombreux documents internes de la Banque.